

tandis que celle-ci sortait de la persécution plus belle et plus majestueuse encore ? Partageons la confiance de notre Bien-aimé Père et prions avec lui pour hâter le moment tant désiré de ce nouveau triomphe.

Grâce à Dieu la santé du Souverain Pontife se maintient d'une manière admirable au milieu de ses travaux incessants et de ses inquiétudes de tous les jours. Non content d'avoir donné un magnifique élan à l'étude des sciences sacrées. Il veut aussi contribuer pour sa part au progrès des sciences profanes, et dans un *motu proprio* que viennent de publier les journaux, Il réorganise et agrandit l'observatoire du Vatican qu'avait créé Grégoire XIII.

Il y ajoute la tour Léon, qui par suite de sa situation est spécialement propre aux observations astronomiques. Il fait don à l'observatoire de tous les instruments d'astronomie et de physique qui lui ont été offerts à l'occasion du cinquantième anniversaire de son Sacerdoce, et Il confie au R. P. Denza, Barnabite, la direction scientifique de l'observatoire.

On prépare en ce moment la célébration solennelle du 13ème centenaire du Pontificat de Grégoire le Grand. Comme la fête du saint coïncidait avec le carême, on a remis la solennité du Centenaire après Pâques, afin de pouvoir le célébrer avec plus de pompe. Ces fêtes auront un caractère tout à la fois religieux, scientifique et charitable : nous y reviendrons le mois prochain. En attendant, la fête du Saint, qui a eu lieu le 12 Mars, a été le digne prélude de ces grandes solennités.

Ce jour-là, l'Ecole de chant du Séminaire français a exécuté d'une manière remarquable une messe composée d'antiques mélodies qui étaient chantées au temps de Grégoire et qui furent corrigées, peut-être même composées en partie par cet illustre Pontife. "Beaucoup, disait à ce propos et avec raison un journal de Rome, beaucoup ne connaissent le plein chant que pour l'avoir entendu exécuter dans nos églises par quelques chantres, qui le crient à qui mieux mieux, et en scandent toutes les notes à coups de gosier et à force de poumons. Ceux qui ne le connaissent que de cette manière ne peuvent s'imaginer quel est le coloris, la suavité et l'onction de ces saintes et vénérables mélodies de nos pères, qui après tant de siècles d'oubli ont été entendues de nouveau dans l'église de Grégoire au mont Caelius."

La veille de la fête de S. Grégoire avait commencé dans notre église S. Antoine les catéchismes de Carême, dont l'institution remonte au Pape Benoît XIV. Dans un grand nombre d'églises de la ville ont lieu, pendant huit jours, des exercices spirituelles, appelés catéchisme, qui ont pour but de préparer les fidèles à l'accomplissement du devoir pascal. Pendant ces exercices qui ne duraient pas moins de deux heures, nous avons pu constater avec quel talent les prédicateurs ont réussi à soutenir aussi longtemps l'attention de leurs auditeurs.

Chaque soir, vers cinq heures, après la récitation du chapelet,